

VALISES et BAGAGES

Libre-échanges

Les valises des coureurs ont toujours fait fantasmer les fans des champions et surtout leurs adversaires. Malheureusement, celles-ci restent le plus souvent fermées à double tour. Sauf exceptions ! Il est entendu que les contrôleurs-valises doivent s'intéresser aux bagages de toutes les spécialités sportives.

1. **Daniel Baal** (FRA), président de la FFC de 1993 à 2001 :
« On n'a pas les moyens d'investigation de la police. On ne peut même pas voir ce qu'il y a dans le sac d'un coureur appelé en équipe nationale. »
[Journal du Dimanche, 02.08.1998]
2. **Lucien Bailly** (FRA), DTN du cyclisme français de 1980 à 1993. Equipe de France amateurs "rien dans les poches, rien dans les valises
« En 1985, le DTN publie les règles de bonne conduite pour un sélectionné en équipe de France. Notamment sur les soins médicaux : « Il est formellement interdit à tous les coureurs de faire usage à l'occasion des épreuves de produits pharmaceutiques quelconques sans l'autorisation préalable du médecin chargé du suivi médical de l'équipe ou, en son absence, celle du kiné responsable. La possession par le coureur (sur lui ou **dans ses bagages**) de produits médicamenteux dont l'usage est interdit par la réglementation en vigueur et a fortiori l'usage de ces produits même en dehors de tout contrôle médical positif, entraîneraient une exclusion automatique de l'Equipe de France. »
[Pays de Loire Cyclisme, 1985, n° 65, 17 avril]
3. **Roger Bastide** (FRA), journaliste
« Un jeune coureur ouvrant une valise, pleine de médicaments, devant le docteur Pierre Dumas (médecin du Tour de France) :
Ecoutez, docteur, je ne sais plus très bien où j'en suis. Ayez l'obligeance de me classer à droite ce qui est autorisé et à gauche ce qui ne l'est pas.
Le docteur Dumas s'exécute. Quand il a terminé, l'accumulation de médicaments sur la gauche est beaucoup plus volumineuse que sur la droite.
Boof, conclut le jeune coureur. *J'ai tout essayé de ces médicaments à gauche et rien ne m'a réussi, alors je n'ai aucun regret à m'en séparer ! »*
[in « Doping. Les surhommes du vélo ». – Paris, éd. Solar, 1970. – 255 p (p 210)]
4. **Eric Boyer** (FRA), cycliste professionnel de 1985 à 1995, manager général de Cofidis compétition de 2005 à 2012
Votre discours antidopage ne risque-t-il pas désormais d'être altéré ?
« Je ne crois pas. J'ai rencontré un problème, je l'ai géré. Malgré toutes les protections et même si je fouille les valises matin, midi et soir comme un douanier que je ne suis pas, je peux me faire avoir. Et moi, j'ai toujours parlé avec mes tripes, avec mon cœur. »
[L'Équipe, 05.08.2007]
5. **Jean-Michel Caradec'h** (FRA), journaliste
« Il est facile de reconstituer la « valise de soins » d'un coureur. D'ailleurs, Roger Legeay, que j'ai rencontré dans sa chambre a bien voulu me montrer la sienne. Outre les pansements et autres bandages, l'arsenal du coureur moyen est impressionnant. On trouve d'abord des vitamines de toutes sortes (B1, B6, B12), des extraits de concentré de foie, **des flacons de glucose (Ndlr perfusion)**, des antalgiques (contre la douleur), du calcium bien sûr et du phosphore dans tous les conditionnements possibles : en pilules multicolores, en ampoules, en suppositoires et en seringues. Il y a aussi de la caféine, des tonicardiaques, des produits contre les crampes et d'autres pour le souffle. »
[Paris Match, 01.08.1980]
6. **Pierre Chany** (FRA), journaliste à *L'Équipe*

« Il suffit de visiter les chambres de coureurs, de jeter un coup d'œil sur les valises ouvertes, de humer quelques petits bidons pour être complètement édifié. »

[Le Cycliste, 1958, n° 11, novembre, p 305]

7. **Rudy De Grood** (NED), journaliste de sport
« En pratique, il me semble qu'un contrôle assez sévère pourrait être efficace, si toutes les valises des coureurs et des soigneurs étaient examinées. Mais il faudrait le faire, non seulement au départ, mais à l'arrivée des étapes. »
[Algemeen Dagblad, 08.07.1962]
8. **Raymond Delisle** (FRA), cycliste professionnel de 1965 à 1977
« Autrefois dans les valises de coureurs on ne trouvait que des boîtes de pilules et des seringues. Maintenant, on recommence à y trouver des couronnes de pédalier. »
[in Roger Bastide.- « Doping. Les surhommes du vélo ». – Paris, éd. Solar, 1970. – 255 p (p 210)]
9. **Serge Demierre** (SUI), cycliste professionnel de 1977 à 1991, puis directeur sportif
« Je n'ai jamais fouillé leurs valises ou leurs affaires. Je frappe toujours à la porte avant d'entrer dans leur chambre. »
[Dimanche ch., 15.10.2000]
10. **Pascal Dubois** (FRA), directeur sportif adjoint de l'équipe Big Mat Auber 93
« Je peux vous dire qu'il n'y avait rien d'illicite dans nos bagages. Seulement des produits de récupération, des sels minéraux ou des vitamines. Quant aux corticoïdes légers, ce sont ceux que n'importe quel médecin peut transporter pour soigner une allergie ou une tendinite. J'imagine que tout cela va être analysé, mais nous sommes vraiment sereins. »
[La Nouvelle République du Centre Ouest, 30.07.1998]
11. **José Manuel Fuente** (ESP), cycliste professionnel de 1970 à 1976
« Chacun avait sa petite valise avec ses marchandises. »
[Foot Magazine, 1993, n° 48, 1^{er} décembre, p 75]
12. **Marc Gomez** (FRA), cycliste professionnel de 1982 à 1989
« Marc Gomez, l'ancien vainqueur de Milan-San Remo 1982 veut : « Qu'on sache bien qu'on peut parvenir à des résultats sans prendre de produits interdits. Et c'est mon cas comme bien d'autres dans le peloton. »
Pour être plus clair encore, Marc Gomez passe aux actes. Ouvre sa valise. Et sort deux gros sacs de pharmacie. Il fait l'inventaire. Il jure qu'il n'a rien à cacher, qu'il faut croire qu'une majorité de coureurs – lui en tout cas – se soignent tout simplement comme des athlètes. Sans se droguer. Les produits défilent. Assortis d'un commentaire :
Indusil T® : c'est de la vitamine B12 sous forme d'injection,
FEV 300® : de l'extrait de foie injectable également,
Stryadine® : de l'ATP pour compléter la production du muscle. J'en prends le matin pour les longues courses à étapes,
Cortine naturelle®: j'en avais pris à Milan-San Remo
Pangam : c'est de la vitamine B15... et c'est dur de s'en procurer,
Glucose en injection : j'en prends quand je suis vidé.
Je ne prends pas de caféine ? j'ai essayé mais ce n'est pas convaincant. Cela me met dans des états anormaux. Et je n'aime pas cela. Moi, je dors la nuit (...). Mes propos ne surprendront pas les coureurs amateurs. Tous ces produits, ils les connaissent s'ils se soignent comme des athlètes, mais c'est le grand public qu'il faut informer. Et je me sens en mesure de le faire puisque, même pour un critérium, je n'ai jamais touché aux amphétamines. Et cela tout le monde le sait bien dans le peloton ! »
[L'Équipe, 02..07.1983]
13. **Bernard Guyot** (FRA), cycliste professionnel de 1967 à 1972
« Chez les « pros », c'est vrai, j'ai fait certaines expériences quand j'ai moins bien marché. Mais, de là à prétendre qu'on m'a trouvé avec des valises à pharmacie, c'est une affirmation purement gratuite et fantaisiste. Je ne crains pas de me trouver confronté avec celui qui prétendrait démontrer le contraire. »
[Cyclisme Magazine, 1970, n° 30, 1^{er} décembre, p 10]
14. **René de Latour** (FRA), journaliste de sport, spécialiste cyclisme

Témoignage du journaliste René de Latour : « L'Australien Reginald McNamara (spécialiste des Six jours) avait une petite valise qu'il n'ouvrait qu'à l'abri de tout regard, après avoir tiré le rideau de sa guitoune.. Pourtant... Il m'en confiait la clé et je dois avouer que je ne pus résister, certain soir, à la tentation d'inventorier le contenu de cette mystérieuse valise. Elle contenait des comprimés de cocaïne. A l'époque, cela eut sans doute effrayé les autres coureurs qui n'absorbaient que de la strychnine sous forme de pilules d'un milligramme. Comme ces pilules avaient le volume des petites billes de la cuvette de direction d'un vélo (diamètre 4 mm), l'expression s'était répandue : attention à tel ou tel coureur, il avait pris ses « billes de quatre ». »
[Le Miroir des Sports, 1965, n° 101, 20 avril, p 5]

15. **Raymond Le Bert** (FRA), soigneur cycliste, notamment de Louison Bobet de 1946 à 1958
« A ce propos, j'entends avoir **un contrôle absolu des valises de mes coureurs**. Je ne tolère : aucune trace de piqûre, aucune médication quelle qu'elle soit sauf, bien entendu, pour les malades en traitement. »
[Georges Pagnoud .- Le retour éclair de Raymond Le Bert .- Cyclisme Magazine, 1971, n° 33, 24 mars, pp 14-16 (p 16)]
16. **Pierre Martellozzo** (FRA), cycliste professionnel de 1970 à 1974
« Si tu écris quelque chose sur moi, tu peux dire que j'ai toujours marché à l'eau claire ! J'ai vu tellement de choses, des coureurs avec des perfusions, **des valises de produits** plus grosses que celles des effets personnels des cyclistes... C'est aussi pour cela que j'ai arrêté le vélo assez tôt. »
[Vélo Star, 1998, n° 327, décembre, p 10]
17. **René Mellix** (FRA), journaliste à *France Soir*
« Il faudrait pouvoir faire chaque jour l'inventaire sérieux et complet de toute la pharmacie qui accompagne le coureur, aussi bien chez lui que chez le soigneur. »
[L'Équipe, 09.07.1962]
18. **Roger Millaud** (FRA), journaliste de sport
« Détailler par le menu les médicaments qui la composent (la cabine d'une équipe de six jours) serait difficile et... parfois délicat.
Car si l'on y trouve « aussi » de l'embrocation, des bandes Velpeau, de l'eau oxygénée, de la cocaïne pour les yeux, de l'albuplast pour les pansements et le vibro-masseur, on découvre hélas ! parfois d'autres produits moins bénins, plus nocifs dont les moins dangereux sont l'oxygène et l'éther. »
[Le Miroir des Sports, 1933, n° 702, 11 avril, p 232]
19. **Dr Jean-Pierre de Mondenard** (FRA), médecin du sport depuis 1974
 1. « Il faut remplacer les contrôles des urines par celui des valises. »
[Ouest France, 17.07.1998]
 2. « Ben Johnson a avoué au juge Dubin (car les instances sportives sont incapables de leur faire avouer quelque chose, le Tour de France l'a encore démontré) qu'il avait passé dix-neuf contrôles sans se faire pincer. Dix-neuf ! Au Tour de France, les contrôles antidopage ont donné 0 % de cas positif. **Le contrôle des valises par la police : 100 %**. Se fier encore aux contrôles est une pure hypocrisie. »
[Info Dimanche, 27.09.1998]
 3. Tour d'Italie 2001 : descente de la NAS le 06 juin (17^e étape Sanremo-Sanremo) la police italienne a perquisitionné les hôtels où logaient les participants du Giro. Résultats : 53 valises contenaient des produits alors qu'en 17 étapes seulement, 2 coureurs avaient été contrôlés positifs. Ce n'est que le 06.03.2002 que le magazine GQ (édition italienne) publiera la liste des produits interdits saisis auprès de 53 cyclistes, entraîneurs et médecins.
 4. « Il faut fouiller les valises, pas les urines. »
[Le Figaro, 26.08.2002]
20. **PDG d'une des marques patronnant une équipe** (FRA)
« Au départ du Tour, ils sont arrivés avec deux valises. A gauche, dans la petite, il y avait leur linge. A droite, dans la grosse, il y avait leur pharmacie. »
[Le Nouvel Observateur, 22.07.1978, p 43]
21. **Dr Jean Pène** (FRA), médecin de l'équipe de France de rugby de 1972 à 1991, radiologue
« Je connais bien les joueurs. **Ils n'ont rien à cacher dans les valises**. Non, je ne pense pas que le dopage soit un péril pour le rugby. Il s'agirait plutôt d'une erreur. »
[L'Équipe, 20.01.1979]

22. **Raymond Poulidor** (FRA), cycliste professionnel de 1960 à 1977
« Pour ma part, j'étais un peu spécial. Je n'avais besoin de rien. Antonin Magne, mon directeur sportif, préconisait l'homéopathie à base de gouttes sur un morceau de sucre. Tonin le sage était très strict et ouvrait régulièrement nos valises. Il nous faisait comprendre qu'en fin de carrière, nous serions encore des hommes jeunes. Et c'est une autre vie qui commencerait alors pour nous. J'ai suivi ses conseils à la lettre. »
[Ouest France, 17.08.1998]
23. **François Ruff** (FRA), médecin-chef du laboratoire de physiologie à la faculté Necker (Paris)
« J'ai vu des valises remplies de produits effrayants dans une grande épreuve. »
[Le Figaro, 01.09.1980]
24. **Claude Sudres** (FRA), manager de l'équipe Gan-Mercier de 1972 à 1976
« Mais ce qui m'inquiète surtout, c'est la mallette noire que les coureurs, maintenant, ne quittent plus. J'avais tellement peur de voir certaines choses que je frappais sur la porte avant d'entrer dans les chambres. Je préférerais ne pas voir. Tout cela me fait peur car cela risque d'aller trop loin et peu de coureurs sont réellement majeurs. Ils vivent avec le Vidal® comme compagnon, ce répertoire des médicaments et cherchent des produits qui pourraient les aider. Ils font des expériences. »
[L'Équipe, 27.10.1976]
25. **Marcel Tinazzi** (FRA), cycliste professionnel de 1976 à 1985
« Et l'autre « rigolo » de Willy Voët qui crache dans la soupe et vend ses soi-disant révélations à droite et à gauche... Non, mais où on va là ? Willy quand je l'ai connu, il n'était même pas « frotteur » (masseur), il portait les valises et vidait les pots de chambre dans les six jours. »
[La Marseillaise, 25.05.1999]
26. **Florent Varenberg** (BEL), directeur sportif
« Depuis septembre 1985, Daniel Willems n'est pas réapparu au sein du peloton. D'après Florent Varenberg, son directeur sportif, Daniel n'est plus que l'ombre de lui-même, et ceci depuis le jour où il fut « découvert » en train de faire les valises de ses coéquipiers à la recherche de quelques produits interdits. »
[Collec-Cyclisme, 1985, n° 37, novembre-décembre, p 2]